

ont trouvé à l'état libre, des quantités importantes de bactéries capables de fixer l'azote dans le sol entourant les racines de blé de printemps.

La création de lignées de blé favorables à la prolifération de telles bactéries dans le sol ambiant, aurait des répercussions d'une portée incalculable pour les cultures céréalières qui, avides d'azote, exigent l'emploi d'engrais chimiques.

Les chercheurs de Lethbridge exposant leur découverte dans le dernier numéro de la revue scientifique britannique *Soil and Biochemistry*, y révèlent qu'ils ont substitué des chromosomes du blé Cadet à une paire de chromosomes du blé Rescue. Après avoir isolé des bactéries relevées dans le sol entourant les racines de la lignée modifiée de blé de printemps, ils les ont cultivées en laboratoire, et ont étudié leur aptitude à fixer l'azote.

"Nous avons constaté, expliquent-ils, que la lignée issue de la substitution, contrairement aux variétés parentales, se prêtait bien à ce processus bactériologique. C'est la première fois que des bactéries, fixant l'azote et vivant librement, sont trouvées en forte quantité dans le sol ambiant des racines du blé de printemps."

L'émerveillement des milieux scientifiques et agricoles vient du fait que les chercheurs aient agi sur la génétique de leurs plants de blé afin de provoquer l'apparition de bactéries fixant l'azote, ce qui constitue une innovation prometteuse.

Il reste encore à établir si les bactéries convertissent l'azote provenant de l'air en quantités telles que celle-ci fournisse réellement un engrais naturel du blé. Mme Larson et M. Neal prévoient donc des expériences complémentaires. Si celles-ci sont concluantes, il leur faudra ensuite prouver que l'engrais naturel ainsi produit suffit à

améliorer le niveau protéique des plantes (celui-ci est lié à la présence de l'azote).

Quels que soient les résultats de ces expériences, la porte est désormais entrouverte sur la possibilité longtemps rêvée de tirer de l'air la plus grande part de l'azote dont les cultures céréalières se nourrissent.

Honneur à Louise Forestier

La chanteuse québécoise Louise Forestier a remporté le grand prix *Le manteau d'Arlequin* attribué annuellement par l'Association française des critiques de variétés.

Ce prix, fondé il y a quatre ans seulement, a été remis à Louise Forestier le mois dernier, à Paris, lors d'une réception dans un petit restaurant-boîte-à-chansons du typique quartier Le Marais.

Le prix comprenait quatre sections, soit la scène, les disques, la chanson française, la chanson étrangère et une mention spéciale pour l'auteur de la meilleure promotion de la chanson.

En recevant son prix pour la chanson française, des mains du président de l'association, M. Paul Carrier (critique de variétés depuis 32 ans au quotidien *Le Figaro*), Louise Forestier a manifesté beaucoup de joie car c'était la première fois depuis le début de sa carrière qu'elle recevait une distinction.

L'association, qui regroupe 28 critiques parisiens, a dû choisir entre l'ensemble des oeuvres de Robert Charlebois et de Louise Forestier et c'est lors de la dernière réunion du groupe que l'on a finalement opté pour cette dernière.

Dix artistes canadiens exposent à Paris

Sous le titre *Métiers d'art*, les oeuvres de dix artistes et artisans canadiens sont exposées au Centre culturel canadien de Paris, depuis la mi-juin. Madeleine Chizolm, Doucet Saito, Robert Held, Enid Legros, Charlotte Lindgren, Walter Ostrom, Dora de Peder-Hunt, William Reid, Carole Simard-Laflamme et Jacques Troalen, présentent sur trois étages des tapisseries, céramiques, médailles, sculp-

tures, verrerie, bijoux, tissages, porcelaines et argenterie.

Tous les objets exposés sont d'une grande qualité. Ils témoignent d'une remarquable imagination, d'un goût sûr et d'une indéniable originalité. Certains de ces objets reflètent une inspiration indienne.

Les oeuvres ont été sélectionnées à travers les provinces du Canada par l'artiste bien connue Mariette Rousseau-Vermette, qui a évoqué à cette occasion le développement de l'artisanat canadien. M. Cyril Simard, directeur du Centre d'artisanat du Québec, a pour sa part, présenté ses deux ouvrages (récemment parus) sur l'artisanat québécois, et dans lesquels il a voulu montrer, a-t-il déclaré, les filiations entre le passé, le présent et de devenir.

Participation du Canada à l'UNFICYP

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé qu'à la demande du Secrétaire général des Nations Unies, le Gouvernement autorisait le maintien de la participation canadienne à la Force d'observation du dégellement (FNUOD) pour une autre période de six mois se terminant le 30 novembre 1976, ainsi qu'à la Force chargée du maintien de la paix à Chypre (UNFICYP), également pour six mois, jusqu'au 15 décembre 1976.

M. MacEachen a fait remarquer que la FNUOD, créée en mai 1974 et stationnée sur les Hauteurs du Golan, avait largement contribué au maintien de la stabilité entre Israël et la Syrie, et que l'UNFICYP, également créée en 1974, continuait à jouer un rôle important dans le maintien d'une situation stable à Chypre. M. MacEachen a signalé que par leur influence modératrice, les deux Forces créaient ainsi un climat favorable à une solution négociée.

Le Canada assure avec la Pologne le soutien logistique de la FNUOD. Le contingent canadien de cette Force est d'environ 150 hommes, tandis que celui de l'UNFICYP se chiffre à 515 hommes.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.